



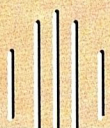
# Musique Américaine

POUR DEUX PIANOS

**COPLAND**  
**GERSHWIN**  
**BARBER**  
**LEE**

**CHRISTIAN IVALDI**

**NOËL LEE**





# Musique Américaine

## POUR DEUX PIANOS

Ce disque propose un aspect de la musique américaine assez peu connu : des pièces écrites — que ce soit d'emblée ou par transcription de l'orchestre — pour un duo de pianistes. Cinq de ces sept œuvres portent déjà une étiquette quasi historique. Elles datent des années 1920 et 1930, c'est-à-dire à l'époque où les Américains prennent conscience de l'existence d'une musique dite "sérieuse" propre à leur pays, musique qui pouvait être inspirée aussi bien par des ballades populaires, des chants religieux ou ceux des Noirs, des rags, du jazz, que par la musique européenne contemporaine.

### AARON COPLAND (1900-1990)

#### DANSE DE L'ADOLESCENT (1922)

Pendant son séjour à Paris pour suivre l'enseignement de Nadia Boulanger, Copland était allé voir le film d'horreur allemand ayant pour thème un magicien vampire qui fait revivre des morts, "Nosferatu". "J'ai décidé que ce conte bizarre servirait de base à mon ballet".\* Copland demande un scénario à Harold Clurman, cousin éloigné et écrivain avec qui il partageait son appartement parisien. Ayant d'abord intitulé le ballet "Le nécromancien", ils l'appelèrent ensuite *Grobg*. Le magicien y fait revivre un adolescent, un mangeur d'opium,

une prostituée. "La musique était censée être fantastique plutôt qu'effrayante. En plus, le besoin d'effets d'épouvante m'a donné le prétexte d'employer des rythmes et dissonances 'modernes'. Nadia Boulanger m'y a encouragé. Elle était très intéressée par mon utilisation de polyrythmes et fut la première à souligner que mon sens rythmique différait de celui des Européens. Elle était elle-même fascinée par les rythmes indépendants." "*Grobg* [...] laisse prévoir ma préoccupation des expériences autour du jazz pendant les années suivantes et annonce mes ballets postérieurs."

Si l'on sait que les deux parents de Copland sont nés en Russie, on ne peut pas s'empêcher de sentir l'atmosphère plutôt "Europe de l'Est" de cette *Danse* extraite du ballet, avec son langage assez chromatique, tout au moins comparativement à l'écriture diatonique des deux autres œuvres. Cette version du compositeur à deux pianos, inédite, est enregistrée ici pour la première fois grâce à la permission donnée par le "Aaron Copland Fund for Music" et par les Éditeurs Boosey & Hawkes.

#### EL SALÓN MEXICO (1936)

En 1932, pendant le premier voyage de Copland au Mexique, Carlos Chavez l'amena dans une boîte de nuit assez originale à Mexico, "El Salón Mexico". Copland décrit les

trois salles : une pour les bourgeois habillés normalement, une pour les ouvriers chaussés, et une pour ceux pieds nus. Un écriteau spécifique : "Ne pas jeter par terre des mégots allumés pour que les dames ne se brûlent pas les pieds." Il ajoute : "Ce n'était pas tellement la musique ni les danses qui m'ont attiré mais l'atmosphère, le cachet de l'endroit." Ayant terminé la pièce d'orchestre quelques années plus tard, Copland s'était inquiété de ce que les Mexicains s'offusquent du traitement qu'il faisait subir à leurs thèmes populaires ; au contraire, ils furent ravis qu'un "étranger" prenne au sérieux leur folklore !

La création de *El Salón Mexico* eut lieu à Mexico le 27 août 1937, avec Chavez dirigeant l'Orchestra Sinfónica de Mexico au Palais des Beaux-Arts. À la suite de son succès inattendu auprès du public américain et étranger, Boosey & Hawkes lui en demandèrent une transcription pour piano seul ; un jeune musicien sans ressources que Copland avait rencontré l'année précédente fut engagé pour le travail. Son nom : Leonard Bernstein. Bernstein transcrivit également cette version pour deux pianos.

#### DANZÓN CUBANO (1942)

Le compositeur explique : "*Danzón cubano* [...] est basée sur des rythmes de danse cubains, particulièrement le *danzón*, une danse majestueuse, totalement différente du rumba, du congo, du tango, et qui remplit une fonction un peu similaire à celle de la valse dans notre musique, créant un contraste avec les danses plus animées. Le charme spécial du *danzón* consiste en une sorte de sophistication naïve. Des passages d'une pré-

cision rythmique alternent avec des passages d'une douceur exempte de sentimentalité sous une façade nonchalante. Son succès dépend de la précision rythmique de l'articulation." Copland et Bernstein créèrent l'œuvre à New York le 9 décembre 1942. La version pour orchestre date de 1946.

### GEORGE GERSHWIN (1898-1937)

#### RHAPSODIE N° 2

#### pour piano et orchestre (1931)

L'année 1930 voit le premier contrat de Hollywood pour Gershwin, relatif à la musique du film "Delicious". Parmi les nombreuses interventions musicales figure un interlude d'orchestre de six minutes décrivant les bruits et les mouvements de la ville, particulièrement les rythmes de rivetage. Cette musique — qui fut peu utilisée dans le film — le poussa à développer une œuvre plus complexe qu'il compléta en mai 1931 après son retour à New York. L'ayant appelé initialement "Rhapsodie en rivets" mais souhaitant éviter une idée de musique à programme, il choisit plus tard le titre plus abstrait de *Second Rhapsody*. Elle fut créée le 29 janvier 1932 par l'Orchestre Symphonique de Boston dirigé par Serge Koussevitzky avec le compositeur comme soliste. La transcription pour deux pianos est de Gershwin.

#### VARIATIONS SUR "I GOT RHYTHM"

#### pour piano et orchestre (1934)

Parmi les nombreuses chansons, qui furent des "tubes", de la comédie musicale de 1930, *Girl Crazy* — dont le populaire *Embraceable You* — figurait *I got rhythm*, spécialement réussie à l'époque grâce à Ethel

\* Toutes les citations sur Copland sont extraites des deux livres indiqués en page 4.

# American Music

## FOR TWO PIANOS

Merman. Pour une tournée de 28 concerts dans l'est des États-Unis et du Canada, Gershwin composa, en décembre 1933, une série de variations autour des notes et des rythmes de cette chanson. Selon un des biographes de Gershwin, David Ewen, "l'œuvre représentait un effort de sa part pour mettre sur papier et formaliser quelques-unes des idées un peu plus importantes qu'il avait si souvent développées pour ses amis pendant ses improvisations." Il créa l'œuvre le 14 janvier 1934 à Boston avec l'Orchestre Leo Reisman dirigé par Charles Previn. La version pour deux pianos des *Variations* est du compositeur.

**SAMUEL BARBER (1910-1981)**  
**SOUVENIRS, op. 28 (1951)**

Cette série de six pièces pour piano à quatre mains — *Valse, Schottische, Pas de deux, Two-step, Hesitation tango, Galop* — fut créée lors d'une tournée en Europe en 1951 par le compositeur et son ami violoniste-pianiste à qui la suite est dédiée, Charles Turner Barber, qui par la suite intitula la suite *Souvenirs*, compléta l'orchestration l'année suivante, en vue d'un projet de ballet pour lequel le chorégraphe envisagé était Georges Balanchine. La production du ballet ayant été remise, la création orchestrale eut lieu avec l'Orchestre Symphonique de Chicago dirigé par Fritz Reiner. Sur la partition, le compositeur note : "On pourrait imaginer un divertissement dans le cadre de la Palm Court de l'Hôtel Plaza à New York, autour de 1914, époque des premiers tangos : "Souvenirs" — rappelés avec affection, non avec ironie ou moquerie, mais avec une délicatesse amusée."

**NOËL LEE (1924)**  
**MOSAÏQUES DOUBLES**  
**pour deux pianos et percussions (1994)**

Cette œuvre est calquée, en plus élargie, sur la pièce pour orgue *Mosaïques*, commandée par le Festival de Saint-Bertrand-de-Comminges en 1989. Trouvant que l'articulation des idées n'était pas assez claire avec un instrument à son continu et non percussif, j'ai transcrit cette deuxième version qui pencherait peut-être vers l'autre extrême : l'articulation est omniprésente et le volume sonore massif que propose l'orgue fait place à une agitation assez frénétique ! Le discours musical aligne plus ou moins une succession de variations émergeant de la série qui ouvre et qui clôt l'œuvre.

Les percussions utilisées sont les suivantes : xylophone, vibraphone, marimba, jeu de timbres, tam-tam, cymbales, triangle, block, timbales, tom-toms.

**NOËL LEE**  
(Juillet 1997)

### BIBLIOGRAPHIE

- Barbara HEYMAN - *Samuel Barber, the Composer and his Music* (Oxford University Press, New York, 1992)
- Vivian PERLIS - *Copland: 1900 through 1942* (St. Martin's Press, New York, 1984) • *Copland since 1943* (St. Martin's Press, New York, 1989)
- David EWEN - *A Journey to Greatness: the Life and Music of George Gershwin* (Henry Holt & Co., New York, 1956)

This disc proposes a little known aspect of American music: works written, either originally or by transcribing from the orchestra, for piano duo. Five of the seven compositions have already a quasi historical label. They date from the 1920's and the 1930's at the time when Americans became aware of their own particular kind of "serious" music, music which could be inspired by popular ballads, Negro spirituals, hymns, rags, jazz, as well as by that of contemporary Europeans.

**AARON COPLAND (1900-1990)**  
**DANCE OF THE ADOLESCENT (1922)**

While a student of Nadia Boulanger in Paris, Copland went to see the German horror film about a vampire magician who makes corpses come to life, 'Nosferatu'. "I decided this bizarre tale would be the basis for my ballet".\* Copland requested a scenario from Harold Clurman, a distant cousin and writer with whom he shared his Paris apartment. At first they called the ballet "Le nécromancien", later *Grobg*. The magician brings to life an adolescent, an opium eater, and a streetwalker. "The music was meant to be fantastic rather than ghastly. Also, the need for gruesome effects gave me an excuse for using 'modern' rhythms and dissonances. Nadia

\* All the quotes from Copland are taken from the two books listed page 7.

Boulanger encouraged me. She was taken with my use of polyrhythms and was the first to point out that I had a rhythmic sense that differed from that of the Europeans. She was fascinated by independent rhythms herself." "*Grobg* [...] foreshadowed my preoccupation with experiments in jazz for the next few years and was the forerunner of my later ballets."

Knowing that both of Copland's parents were born in Russia, one cannot help noticing the Eastern European flavor of this Dance, taken from the ballet, with its rather chromatic language, at least when compared to the diatonicism of the other two works here. This unpublished two-piano version by the composer is recorded for the first time, thanks to permission given by the "Aaron Copland Fund for Music" and by Copland's publishers, Boosey & Hawkes.

**EL SALÓN MEXICO (1936)**

During Copland's first trip to Mexico in 1932, Carlos Chavez took him to an unusual night spot in Mexico City called 'El Salón Mexico'. Copland describes the three halls: for people dressed normally, for people dressed in working clothes but with shoes, for the barefooted. A sign on a wall read: "Please don't throw lighted cigarette butts on the floor so the ladies don't burn their feet." He adds,



"It wasn't so much the music or the dances that attracted me as the spirit of the place." When the orchestral piece was completed a few years later, Copland worried that the Mexicans might be annoyed by the treatment given their popular music. On the contrary: the public was delighted that a "foreigner" took their folklore seriously!

The world premiere of *El Salón Mexico* took place in Mexico City on 27 August 1937, with Chavez conducting the Orquesta Sinfónica de Mexico at the Palacio de Bellas Artes. Following its unexpected success with American and foreign audiences, Boosey & Hawkes requested a transcription for solo piano; a young, impecunious musician whom Copland had met the year before was hired to do the job. His name: Leonard Bernstein. Bernstein transcribed as well this version for two pianos.

#### DANZÓN CUBANO (1942)

The composer writes: "*Danzón cubano* [...] is based on Cuban dance rhythms, particularly the *danzón*, a stately dance, quite different from the rumba, congo, and tango, and one that fulfills a function rather similar to that of the waltz in our own music, providing contrast to some of the more animated dances. The special charm of the *danzón* is a certain naive sophistication. Its mood alternates between passages of rhythmic precision and a kind of non-sentimental sweetness under a nonchalant guise. Its success depends on being executed with precise rhythmic articulation." Copland and Bernstein premiered the work in New York's Town Hall on 9 December 1942. The orchestral version dates from 1946.

#### GEORGE GERSHWIN (1898-1937)

##### SECOND RHAPSODY for piano and orchestra (1931)

The year 1930 brought Gershwin's first contract from Hollywood to write the music for a film called "Delicious". Among the many numbers he composed was an orchestral interlude of six minutes describing the sounds and movements of a city, particularly the rhythms of riveting. This material—most of which was not used in the film—prompted him to develop an orchestral work, completed in May 1931 after he returned to New York, which he called "Rhapsody in Rivets". Gershwin later changed the title, wanting to avoid any suggestion of program music, to the more abstract *Second Rhapsody*. It was premiered by the Boston Symphony Orchestra conducted by Serge Koussevitzky on 29 January 1932 with the composer as soloist. The two-piano transcription was made by Gershwin.

##### VARIATIONS ON "I GOT RHYTHM" for piano and orchestra (1934)

Among the many song hits by Gershwin from the 1930 musical comedy *Girl Crazy*—alongside the popular *Embraceable You*—was *I got rhythm*, particularly successful at the time as presented by Ethel Merman. In December 1933, for a projected tour of 28 concerts around the Eastern part of the United States and Canada, Gershwin wrote expressly a set of variations around the notes and rhythms of this song. According to one of Gershwin's biographers, David Ewen, "the work represented an effort on his part to put

on paper and formalize some of the more salient ideas he had so often developed for his friends while improvising for them." He premiered the work on 14 January 1934 in Boston with the Leo Reisman Orchestra conducted by Charles Previn. The two-piano version of the *Variations* was made by the composer.

#### SAMUEL BARBER (1910-1981)

##### SOUVENIRS, Op. 28 (1951)

This set of six pieces for piano four-hands—*Waltz*, *Schottische*, *Pas de deux*, *Two-step*, *Hesitation tango*, *Galop*—was first played on tour in Europe in 1951 by the composer and his violinist-pianist friend to whom the suite is dedicated, Charles Turner. Barber, who subsequently entitled the suite *Souvenirs*, completed the orchestration a year later, following a project for it to be choreographed as a ballet by George Balanchine. The ballet production was delayed; the orchestral premiere took place later with the Chicago Symphony under Fritz Reiner. On the score, the composer specifies: "One might imagine a divertissement in a setting of the Palm Court of the Hotel Plaza in New York, the year about 1914, epoch of the first tangos: 'Souvenirs'—remembered with affection, not in irony or with tongue in cheek, but in amused tenderness."

#### NOËL LEE (1924)

##### DOUBLE MOSAICS for two pianos and percussion (1994)

This piece is based on and slightly enlarged from *Mosaics*, a work for organ commissioned by the St. Bertrand-de-Comminges Festival in 1989. Finding that the articulation

of the musical ideas was probably not clear enough with a continual-sound, non-percussive instrument, I decided to make this second version which perhaps leans in the opposite direction: on one hand, articulation never ceases; on the other, the sheer mass of sound which is possible with the organ is often replaced by frantic agitation! The musical discourse consists, more or less, of a series of brief connecting variations emerging from a row which opens and closes the work.

The percussion instruments used here are: xylophone, vibraphone, marimba, Glockenspiel, tam-tam, cymbals, triangle, block, timpani, tom-toms.

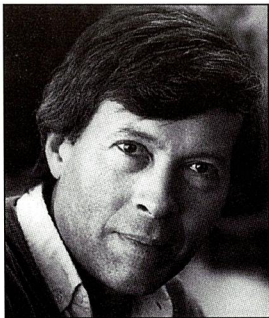
NOËL LEE  
(July 1997)

---

#### BIBLIOGRAPHY

- Barbara HEYMAN - *Samuel Barber, the Composer and his Music* (Oxford University Press, New York, 1992)
- Vivian PERLIS - *Copland: 1900 through 1942* (St. Martin's Press, New York, 1984) • *Copland since 1943* (St. Martin's Press, New York, 1989)
- David EWEN - *A Journey to Greatness: the Life and Music of George Gershwin* (Henry Holt & Co., New York, 1956)





## CHRISTIANIVALDI

Depuis ses études au Conservatoire de Paris, où il obtient cinq premiers prix, trente ans d'activité ont conduit ce pianiste dans tous les pays d'Europe, et à maintes reprises aux États-Unis, Canada, Japon et Russie.

Sa carrière est marquée du sceau d'une extrême diversité, avec une prédilection pour la musique de chambre, dont il joue tout le grand répertoire, et une curiosité pour les littératures rares, qualités qui font de lui l'invité permanent de festivals tels que ceux de Dubrovnik, Kita-Kyushu, Kuhmo, Korsholm, Moscou, Naples et Newport. Il a également participé aux festivals d'Aix-en-Provence, Avignon, Berlin, Divonne, Istanbul, Montreux, Persépolis, Prades, Stavelot, Tours, Varsovie et Venise.

Peu d'artistes ont eu autant de partenaires prestigieux ; de Rita Streich et Régine Crespin à Shirley Verrett, Teresa Zylis-Gara et Nathalie Stutzmann, de Christian Ferras et Salvatore Accardo à Mstislav Rostropovitch et Youri Bashmet, les plus grands interprètes ont recherché sa collaboration.

Concerné par la musique de son temps, il a créé des œuvres de nombreux compositeurs.

Sa très abondante discographie a été saluée à plusieurs reprises par de hautes récompenses : grand prix des Disquaires de France, prix Charles Cros, prix de l'Académie du Disque Français, "Diapason d'or".

En 1969, il est nommé professeur de lecture à vue au Conservatoire de Paris, où il enseigne la musique de chambre depuis 1986.



## CHRISTIANIVALDI

Since finishing his studies at the Paris Conservatory, where he received five first prizes, this pianist has been active in every country in Europe—and frequently in the U.S., Canada, Japan and Russia—for the last thirty years.

His career is stamped with the seal of extreme diversity, with a predilection for chamber music, as he plays every important work in this repertoire. This diversity as well as his curiosity for rare music make him a permanent guest in such Festivals as Dubrovnik, Kita-Kyushu, Kuhmo, Korsholm, Moscow, Naples and Newport, and also those of Aix-en-Provence, Avignon, Berlin, Divonne, Istanbul, Montreux, Persépolis, Prades, Stavelot, Tours, Warsaw and Venice.

Few artists have had so many prestigious partners: Rita Streich, Régine Crespin, Shirley Verrett, Teresa Zylis-Gara and Nathalie Stutzmann, or Christian Ferras, Salvatore Accardo, Mstislav Rostropovitch, Youri Bashmet, the greatest performers have requested his collaboration.

Concerned by the music of his own time, he has premiered works by numerous composers.

His very extensive discography has been hailed several times by high awards: grand prix of French Record Dealers, grand prix Charles Cros, grand prix from the National French Record Academy, "Diapason d'or".

He was named professor of Sight Reading at the Paris Conservatory in 1969, and since 1986 is teaching chamber music there.

### PAR LES MÊMES INTERPRÈTES / BY THE SAME ARTISTS

CL. DEBUSSY : *Intégrale de l'œuvre pour 2 pianos et 4 mains* / ARN 268128 (2 CD)

A. DVOŘÁK : *De la forêt de Bohême, op. 68 - Légendes, op. 59* / ARN 68014

W.A. MOZART : *Intégrale de l'œuvre pour piano à 4 mains* / ARN 268136 (2 CD)

C. SAINT-SAËNS : *Œuvres pour 2 pianos* / ARN 68011

I. STRAVINSKY : *Sacre du Printemps - Petrouchka* / ARN 68041

FLORAISON DU PIANO À QUATRE MAINS EN FRANCE

(Chabrier - Bizet - Massenet - Gounod - Fauré - Saint-Saëns - Fauré/Messager - Debussy - Ravel - Caplet - Satie)  
ARN 268170 (2 CD)

MUSIQUE ROMANTIQUE POUR LE PIANO À QUATRE MAINS

(Mendelssohn - Beethoven - Hummel - Schumann - Brahms - Schubert - Weber) / ARN 268256 (2 CD)

C. FRANCK : *Les Éolides - Le chasseur maudit - Psyché - Rédemption* / ARN 68293

F. SCHUBERT : *L'Œuvre pour piano 4 mains* (vol. 1 & vol. 2) / ARN 268038 (2 CD) & 268152 (2 CD)



## NOËL LEE

Pianiste et compositeur américain, Noël Lee réside à Paris depuis 1948. Ses compositions, embrassant tous les genres (de l'oratorio à la musique de chambre en passant par le concerto, le ballet, la mélodie et la musique pour piano, clavecin et orgue) lui ont valu de nombreuses distinctions. Il a notamment reçu le prix de l'Académie Américaine des Arts et Lettres pour l'ensemble de son œuvre, et plus récemment deux prix de la Fondation de France : le prix Arthur Honegger en 1986 et celui de la Fondation Charles Oulmont en 1991. Claude Rostand a pu écrire : "... des ouvrages dont la qualité fait regretter que l'activité pianistique du musicien soit au détriment de son activité créatrice". Quant à Nadia Boulanger, elle s'est exprimée sur lui en ces termes : "Noël Lee est un des plus beaux musiciens que j'aie rencontrés. Compositeur

*d'une réelle personnalité, il a la délicatesse et la force, la perception aiguë des ressources de son instrument, le sens de la hiérarchie des valeurs et une compréhension totale des œuvres".*

Cette carrière pianistique, poursuivie depuis son enfance, l'a mené sur tous les continents. Parmi les 188 microsillons et disques compacts qu'il a enregistrés — de piano, de musique de chambre ou vocale, dont 13 couronnés de prix — figurent la première intégrale des Sonates de Schubert (comprenant les œuvres inachevées), l'œuvre pour piano de Debussy et de Ravel, une vingtaine de disques à quatre mains ou à deux pianos avec Christian Ivaldi et autant consacrés à la musique américaine et à celle du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que 7 disques d'œuvres pour violon et piano avec Gérard Poulet.

Ayant entretenu une amitié de plus de quarante ans avec Aaron Copland, Lee créa en Europe sa *Fantaisie pour piano* et fut le premier pianiste à enregistrer ses trois grandes œuvres pour piano qu'il joua souvent en concert. Un concert Copland à Paris en 1971 avec Lee dans le *Concerto pour piano* a fait l'objet d'un compact disc.

## NOËL LEE

Noël Lee, American composer and pianist, has been living in Paris since 1948. His compositions—covering every domain from oratorio, ballet and concerto, to vocal, chamber, and particularly keyboard music—have won him numerous awards, including one from the American Academy of Arts and Letters for his creative work in general, and, more recently, prizes from the Arthur Honegger Composition Contest and the Charles Oulmont Foundation. The critic Claude Rostand has commented: "... compositions the quality of which makes one regret that the musician's pianistic activity is at the expense of his creative activity". Previously Nadia Boulanger had written: "Noël Lee is one of the finest musicians I have met. Composer with a real personality, he has refinement and strength, an acute perception of the resources of his instrument, a sense of the hierarchy of values and a total understanding of the works".

His career as concert pianist has taken him on tour on all the continents. Among his 188 LP's and CD's of piano, chamber and vocal music, 13 of which have been awarded prizes—mention should be made of the first recordings ever released of the 23 Schubert Piano Sonatas, the complete solo works of Debussy and Ravel, over 20 records of four-hand or two-piano music with Christian Ivaldi, as many devoted to American and to 20th-century music, and 7 discs of violin and piano works with Gérard Poulet.

Lee's friendship with Aaron Copland lasted for over forty years. During this time he premiered his *Piano Fantasy* in Europe and was the first pianist to record the three large piano works which he often played in concert. A later CD presents a concert in Paris of Copland's music conducted by the composer with Lee's performance of the *Concerto*.

